



TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...

Février 2012 ~ N° 131

Secteur pastoral du Confluent
Conflans ~ Andrésy ~ Maurecourt
8 Place de l'Eglise à Conflans
Tél 01 39 72 62 60 - Fax 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.ccf.fr>



ET LA SOLIDARITE SUR LE CONFLUENT ?

Le 12 décembre dernier, les paroissiens du Confluent, acteurs dans un mouvement ou service de solidarité, confessionnel ou non, étaient conviés avec nos prêtres à une réunion salle de l'abbé Robert à Maurecourt.

Cette première rencontre de réflexion était proposée sur la paroisse dans l'élan du synode et suite à la publication des appels et décrets synodaux.

La lettre pastorale de Mgr Aumonier, les réflexions de Benoît XVI sur la diaconie de l'Eglise (Dieu est Amour), le message de lancement de Diaconia 2013 par les évêques de France éclairent sous différentes facettes une même réalité, pour nous qui sommes baptisés et engagés dans la charité active :

1/ Comment recenser tous les acteurs de solidarité sur le Confluent ? On retrouvait autour de la table des membres du Secours Catholique, de Comités de quartier, de la Pierre Blanche, du bateau Je Sers, de Habitat et Humanisme, et du CCFD-Terre Solidaire, mais très probablement, d'autres baptisés agissent dans l'ombre et nous cherchons à les rencontrer.

2/ Comment faire partager dans nos communautés ce que nous vivons de beau, de dur, de fort dans nos engagements ?

3/ Comment faire pour que nos communautés s'engagent encore plus activement dans le service du frère ?

Cette réunion a généré beaucoup d'échanges entre les participants qui ont décidé de se retrouver à nouveau courant mars 2012 pour répondre au mieux à toutes ces questions. Vous serez informés de la date de cette prochaine rencontre à laquelle chacun est fraternellement invité.

Marc Dagallier et Bernard Plaisant

LA FÊTE DE NOËL SUR LE « JE SERS »

"**C**ette année, ça va être top, parole de bénévole !" Et ce fut le cas ce 21 décembre. Il faut dire qu'ils s'y étaient pris trois mois à l'avance pour préparer la fête. Préparer Noël, c'est d'abord, recenser tous les enfants des bateaux et des appartements de l'association* – presque une centaine - car il s'agit ensuite de trouver le cadeau adapté à chacun.

Cette année, nous avons eu de nombreux donateurs : l'école Ste Marie de Maisons-Laffitte, l'école St Augustin de St Germain, Enfance et partage, le Secours Catholique, le Club Inner Wheel de Maisons-Laffitte/St Germain ainsi que des particuliers. Chambres d'amis et garages se sont ainsi transformés pour un temps en entrepôt et atelier de confection de paquets-cadeaux.

Le 21 au matin, malgré la pluie, le soleil brillait sur le *Je sers*. Dès l'aube, tout le monde était sur le pont, qui à accrocher les décorations préparées par les enfants avec Simone et Marie, qui à occulter les hublots, qui à brancher micro et caméra...

Et le spectacle put commencer : spectacle né de l'imagination de toute une équipe qui s'y était prise longtemps à l'avance pour le concevoir, créer costumes et décors. Mais sur scène, Maryse, Marie-Claire et leur troupe de lutins multicolores semblaient s'amuser autant que les enfants qui durent d'abord deviner le titre du conte qui leur était proposé : "*Les souliers de Noël*". Puis l'âne et le bœuf en personne nous racontèrent l'histoire de Noël. Enfin, après avoir édifié une superbe crèche - toujours sous forme de jeu - tout le monde reprit en chœur la chanson entonnée par Fátim :

"*La croisade des enfants*" de Jacques Higelin qu'elle avait apprise à l'école.



Pour le goûter, tout le monde se régala avec les gâteaux que les enfants avaient confectionnés la veille avec Marie-Rose et Béatrice. Les mamans avaient aussi mis la main à la pâte.

Enfin, vint le moment tant attendu de la remise des cadeaux. Cette année, une super organisation à base de couleurs (boules, paquets cadeaux, lutins assortis) facilita la distribution, ce qui permit à chacun de profiter au maximum du Père Noël qui fit l'unanimité.

Bravo ! Les bénévoles sont devenus des pros! Le *Grand Rex* peut craindre la concurrence car ici au *Je sers* les guirlandes sont tissées de joie et de générosité et c'est dans les yeux des enfants que clignotent les étoiles.

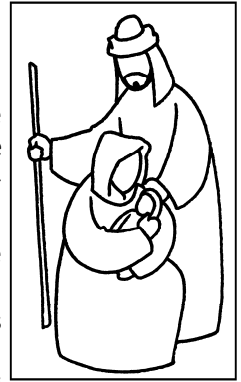
Nous remercions ici aussi l'école St Joseph de Conflans-St-Honorine qui a organisé un marché de Noël dont les bénéfices, conséquents, ont été versés à La Pierre blanche.

Le père Noël n'a pas oublié les enfants Roms

Alertés par des messages électroniques, les bénévoles et les amis étaient venus nombreux le samedi 7 janvier au camp Rom de Triel pour fêter l'arrivée solennelle du Père Noël.

Sous l'impulsion des bibliothécaires de rue, Gèneviève et Florence, avec l'aide très active du Secours Catholique, un « vrai » Père Noël, précédé d'un cortège festif et d'une grande remorque remplie de paquets, a fait son entrée solennelle dans le camp. Il a été tout de suite entouré par les enfants, impatients de recevoir chacun son cadeau.

Beaucoup de joie dans les cœurs, malgré le dénuement des lieux ! Le ciel, assez clément, nous a même gratifiés d'un beau rayon de soleil au moment de la distribution des jouets. De nombreux représentants du Secours Catholique étaient venus des environs et de Versailles, ainsi que le père Yves Laloux, curé du Confluent, manifestement ravi d'être là.



Les Roms ont proposé de partager un plat chaud. Dommage que, pour la plupart, nous ayons déjà pris un repas à la maison ! Le goûter a réuni adultes et enfants dans la joie et la bonne humeur.

M . Randoing

LA MAISON AU CIEL ...

L'année qui s'est terminée a vu la disparition de plusieurs paroissien(ne)s bien connus sur le Confluent. J'ai découvert ce texte, lu à une des cérémonies d'obsèques, et nous sommes plusieurs à l'avoir apprécié. J'ai souhaité alors le partager au plus grand nombre. Malgré l'arrachement de la séparation, il peut aider à trouver l'Espérance. Qu'il puisse résonner en vous comme il l'a fait en moi...

E.Richard

La famille ne se détruit pas, elle se transforme. Une part d'elle va dans l'invisible...

On croit que la mort est une absence quand elle est une présence secrète. On croit qu'elle crée une infinie distance alors qu'elle supprime toute distance en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair...

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes.

Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints inconnus et du Dieu mystérieux, il devient familier.

C'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, et du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

Père Sertillanges O P (1863 – 1948)

LES TRAVAUX A SAINT MACLOU

Depuis cet été, il y a de l'agitation autour de l'église du Vieux Conflans: des échafaudages sont montés à l'assaut du chevet, les vitraux ont disparu, de la poussière voltige, des morceaux de pierre cassés s'amassent dans un coin... En m'approchant, j'ai fait la connaissance de M. FOURCROY, tailleur de pierres et de son aide-maçon M. SEGUIN, de la société Payeux basée à Arras.

M. Fourcroy a passé son Brevet Professionnel des Techniques des Monuments Historiques à l'école Saint-Lambert à Paris. Depuis plus de 30 ans il sillonne la France selon les chantiers accordés à l'entreprise : Aix- en- Provence, Nice, Marseille, Fréjus... et même Paris avec les réparations sur le Pont Neuf.

Au démarrage d'un chantier comme celui-ci, il y a d'abord eu les décisions de l'architecte en chef des Monuments Historiques (M. Oudin) pour le repérage exact des travaux : rien ne peut être fait sans son aval.

Les pierres abîmées sont nettoyées, éjointées. Puis passe le calepineur qui va faire les mesures en vue de leur remplacement : il relève précisément les cotes des anciens moellons, meneaux, fenestrages, et fait des dessins très précis. Les pierres viennent de la carrière de Saint-Leu (95) : c'est en effet celle qui ressemble le plus à la pierre d'origine, par son grain et sa couleur. Quelquefois, il n'y a pas besoin de changer tout le bloc : le tailleur de pierre peut faire une armature avec du cuivre et du laiton et le couvrir de mortier : on refait ainsi une arête par exemple : cela s'appelle un « raccord ». Les joints seront soigneusement réalisés, en jouant sur la couleur du sable et avec des ocres pour retrouver la couleur des joints d'origine. Alors le sculpteur pourra venir terminer le travail.

C'est seulement en dernier que les vitraux seront reposés après leurs réparations et nettoyages. Ce ne sera pas avant juin 2012...

Il y a eu deux belles découvertes à Saint Maclou : en haut de la colonne dite « Montmorency » visible du jardin, se voyait un chapiteau : en fait il se prolonge loin dans le mur, enfermé lors de l'agrandissement de la chapelle abritant le reliquaire de Sainte-Honorine. Il va pouvoir rester dégagé. De même, un pinacle (sculpture couronnant un contrefort) a été trouvé, enfoui dans la maçonnerie. Les techniques nouvelles (poteau béton) vont permettre de le laisser à découvert.

Autour du chevet, le saut de loup (fossé pour défendre l'accès sans gêner la vue) est repris et le muret est remonté ; à cette occasion des ossements ont été exhumés puisque le jardin était un cimetière. Ils ont été déposés dans un ossuaire de l'un des cimetières de la commune.

Certaines réparations des siècles précédents ne sont peut-être pas très jolies mais vont rester, dignes cicatrices du temps qui passe: il ne s'agit pas de faire du neuf ; ne doit être remplacé que ce qui met en péril l'édifice. C'est grâce à cela qu'un œil aguerri peut lire la vie d'un monument...